

M. McVAUGH : *The Rational Surgery of the Middle Ages*. Florence ; Sismel : Edizioni del Galluzzo, 2006. 296 pp. (*Micrologus' Library*, 15).

Professeur d'histoire à l'Université de Caroline du Nord de Chapel Hill, spécialisé en histoire médiévale et en histoire médicale, notamment du Moyen Âge, mais aussi de l'époque moderne, jusqu'à la fin du XVII^e siècle, Michael McVaugh nous livre, avec ce dernier ouvrage, une étude d'histoire de la médecine exemplaire. Dans sa préface, il définit clairement son sujet d'étude, son point de vue et ses objectifs. Ses recherches portent sur une série de traités chirurgicaux écrits entre 1240 et 1320, par cinq chirurgiens du nord de l'Italie et de la France qui défendaient une conception nouvelle de la chirurgie qualifiée de "chirurgie rationnelle". Ces chirurgiens voulaient faire reconnaître leur activité comme une activité rationnelle, et même scientifique, exigeant des connaissances théoriques et un enseignement, et pas seulement comme un savoir-faire pratique, manuel, statut auquel est longtemps restée réduite la pratique chirurgicale.

Étant donné la définition très précise du sujet donnée par l'auteur dès les premières pages, l'on pourra émettre quelques regrets quant au titre choisi, *The Rational Surgery of the Middle Ages*. Pareil intitulé suggère au lecteur potentiel, que l'ouvrage concerne la chirurgie médiévale dans son ensemble ; la seule qualification de "rationnelle" appliquée ici à la chirurgie ne suffit pas à situer dans le temps l'étude entreprise, pour un lecteur non spécialiste de la médecine médiévale. Pourquoi ne pas avoir indiqué, par l'adjonction d'un sous-titre par exemple, qu'il s'agissait d'une vision particulière de la chirurgie soutenue au XIII^e siècle par un nombre limité de chirurgiens ?

L'ouvrage est organisé en six chapitres. Le premier offre une présentation chronologique des cinq chirurgiens concernés, à savoir Teodorico Borgognoni, Bruno Longobucco, Guglielmo da Saliceto, Lanfranc de Milan et Henri de Mondeville. M. M. retrace leurs biographies respectives et surtout leur production littéraire latine ; de fait, leurs traités chirurgicaux, au nombre de douze, sont tous datés avec exactitude. Cette chronologie précise et fiable lui permet d'appréhender l'évolution de leurs pratiques et de leurs idées dans le temps, à travers les chapitres 2 à 5. L'auteur y envisage successivement les tentatives de définition de la chirurgie et du rôle du chirurgien proposées dans les écrits de ces auteurs (chap. 2) ; la rationalisation du traitement des blessures, soignées par une série de méthodes limitées, appliquées aux cas particuliers selon des principes généraux (chap. 3) ; l'extension du domaine d'intervention du chirurgien – qui, outre les blessures, fractures et autres accidents d'origine extérieure qui affectent le corps, se voit confier le traitement de diverses maladies d'origine interne, qui se manifestent au dehors du corps (abcès, maladies de peau...) – et les difficultés qui en découlent (chap. 4) ; l'utilisation de nouveaux remèdes qui permettaient au chirurgien de démontrer ses compétences, notamment, dans une première phase, des remèdes dont la préparation complexe était teintée d'alchimie, puis, dans une seconde phase, des interventions relevant plutôt des soins cosmétiques (chap. 5). Enfin, le sixième et dernier chapitre s'interroge sur la postérité de ces

“ chirurgiens rationnels ”. Si leur conception rationnelle de la chirurgie disparaît progressivement dans la suite du XIV^e siècle, à cause notamment de la traduction de leurs traités latins en langues vernaculaires, en revanche leurs traitements et leurs remèdes nouveaux, de même que l’extension de leur champ d’activité à d’autres maladies seront conservés par leurs héritiers des siècles suivants.

Par ailleurs, le livre de M. M. est complété par une riche bibliographie, distinguant sources primaires et secondaires et incluant l’ensemble des ouvrages et articles parus sur le sujet, dans l’ensemble de la communauté scientifique, anglophone ou non. De plus, trois index très utiles ont été ajoutés : le premier reprend tous les noms propres cités dans le texte et les notes, auteurs antiques, médiévaux et modernes, accompagnés, le cas échéant, des titres de leurs traités ; le second consiste en un index thématique ; quant au troisième, il contient une liste des manuscrits mentionnés, classés par ordre alphabétique des lieux de conservation.

Les résultats présentés par M. M. quant à la compréhension de cette chirurgie rationnelle, aux moyens mis en œuvre par ces chirurgiens, aux obstacles qu’ils ont rencontrés et aux succès qu’ils ont obtenus sont avant tout le fruit de l’approche nouvelle privilégiée par l’auteur. Il a choisi de considérer ces cinq chirurgiens comme un groupe unifié, dont les écrits renferment une conception cohérente et originale de la chirurgie. Alors que tous les chercheurs modernes les ont étudiés séparément, M. M. les envisage dans une perspective globale, en tant que promoteurs d’un même courant de pensée, conformément à l’approche retenue par les éditeurs de la Renaissance, mais aussi et surtout à l’activité de ces chirurgiens du XIII^e siècle, qui ont travaillé chacun en tenant compte des écrits de leurs prédécesseurs. Cette approche globale lui permet de replacer ces “ chirurgiens rationnels ” dans leur cadre chronologique et géographique, et d’éclairer ainsi le développement de cette vision rationnelle de la chirurgie par le contexte historique. *The Rational Surgery of the Middle Ages* propose, en fait, une analyse pointue et richement documentée, d’un moment unique de l’histoire de la chirurgie.

CÉCILE NISSEN

MARIE-NOËLLE JOMINI, MARIE-HÉLÈNE MOSER, YANN ROD : *Les hôpitaux vaudois au Moyen-Age : Lausanne, Lutry, Yverdon*. Lausanne : Université de Lausanne, 2005. (Cahiers lausannois d’histoire médiévale ; 37).

Le n° 37 des Cahiers Lausannois, *Les hôpitaux vaudois au Moyen-Age : Lausanne, Lutry, Yverdon*, fournit une remarquable illustration de tout ce que l’on peut attendre de l’exploitation systématique de comptes d’établissements hospitaliers, et des limites de ce type de sources. L’historiographie hospitalière du Pays de Vaud justifiait l’entreprise car les ouvrages de référence n’avaient pas ou peu utilisé ces comptes : répondant ici au souhait exprimé par les professeurs Jean-Daniel Morerod et Agostino Paravicini Bagliani, les auteurs ont réalisé un travail